

L'apocalypse des semaines (1 Hénoc 93,1-10 ; 91,11-17) – quelques éléments de réponses

L'apocalypse des (dix) semaines (angl. *apocalypse of weeks*) fait partie de la partie parénétiq ue (exhortative) de 1 H enoch (1 H en 91–107, lettre d'H enoch). Dans 1 H en 93,1-10, le texte se présente comme une apocalypse des *sept* semaines. La suite se trouve selon toute probabilité dans 1 H en 91,11-17, selon une hypothèse depuis longtemps avancée par la recherche spécialisée. Par une heureuse coïncidence, elle a pu être confirmée par un fragment araméen trouv e à Qumr an (4Q212 = 4QEn^g ar ; env. 50 av. J.-C.) qui assure lien entre 1 H en 93,1-10 et 91,11-17. C'est ce qui nous permet de parler d'une apocalypse des *dix* semaines. Sa datation exacte est disputée. Les savants proposent une datation soit relativement proche du début de l'insurrection des Maccabées (167-164 av. J.-C.), soit dans la première phase de cette insurrection. Notre texte, un pseud epigraphe, se sert de l'autorité d'une figure mythique des temps primordiaux, à savoir H enoch (cf. Gn 5,21-24). L'horizon universaliste est ainsi clairement affirm e puisque le panorama d eploy e par l'apocalypse des dix semaines s'étend des premiers débuts jusqu'à la fin des temps, de la protologie à l'eschatologie. Les sept premières semaines décrivent l'histoire du monde, tandis que les trois dernières se rapportent aux  v enements de la fin. Jusqu'à la septième génération, l'identification des  v enements racont es de manière allusive par l'apocalypse ne posent pas de problèmes. Elle devient pourtant nettement plus floue dès la huitième semaine au plus tard. C'est ce basculement de prophéties reconstruites après coup (*vaticinia ex eventu*) vers l'annonce d'un futur encore inconnu qui nous permet d'identifier la situation de l'auteur historique, et donc de proposer la datation approximative de l'écrit. Plus précisément, il s'agit des  v enements suivants :

- *première semaine* : naissance de *H enoch* (7^e génération depuis Adam, cf. Gn 5,1ss), vers la fin du temps du droit et de la justice ;
- *deuxième semaine* : surgissement de l'injustice et du *déluge* (Gn 6–9), mais aussi salut de *No e* (« un homme ») et le don des lois noachiques pour toute l'humanité (« une loi sera instituée pour les p echeurs », cf. Gn 9,1-13) ;
- *troisième semaine* : le temps jusqu'à l'apparition d'*Abraham* (cf. Gn 12ss), « plante de juste jugement », et sa postérité ;
- *quatrième semaine* : l'alliance de Dieu avec le peuple d'Israël – la *Torah est donnée à Moïse au Sinai* (cf. Ex 19ss) ; « l'enclos » désigne le tabernacle (cf. Ex 25–31) ;
- *cinquième semaine* : le temps de la prise de possession du pays promis ; à la fin de cette époque («   son accomplissement ») : construction du *Temple de Salomon*   Jérusalem (« la maison de gloire et de royauté », cf. 1 Rois 6–8) ;
- *sixième semaine* : allusion au prophète *Elie* (cf. 1 Rois 17ss ; enlèvement au ciel d'Elie, « un homme montera au ciel » : 2 Rois 2) ; *exil babylonien* (la « maison de royauté » : le Temple)
- *septième semaine* : décrit de manière allusive probablement la situation contemporaine de l'auteur historique : il s'agit de la p eriod e d'Antiochus IV dit « Epiphane » (175-164 av. J.-C.) qui imposa par la force le processus d'hellénisation au peuple juif (> manuscrit L1 : « Introduction au monde du NT », p. 3) ; selon 1 H en 91,11, c'est aussi le moment où commencera la punition des injustes ;
- *huitième semaine* : identification difficile ; est-il fait allusion au combat militaire des résistants juifs lors de l'insurrection des Maccabées (cf. « une  pee sera donnée à tous les justes pour accomplir le juste Jugement sur tous les impies », 91,12) ? Le « palais royal » est le Temple ; cette semaine est alors décrite comme une p eriod e (intermédiaire) de justice ;
- *neuvième semaine* : le jugement dernier frappera d'abord le monde entier d'ici-bas...
- *dixième semaine* : ... avant de s'exercer sur les anges, veilleurs du ciel (cf. 1 H en 1–36, dit « livre des veilleurs ») ; apparaîtront ensuite « des cieus neufs » (91,16) ; le mal sera définitivement vaincu et « tous accompliront la vertu et la justice » (91,17) ; ainsi, la périodisation de l'Histoire prendra fin (« des semaines nombreuses, innombrables, sans fin »,

91,17) – une manière d’insister sur la radicale discontinuité entre le monde ancien et le monde nouveau attendu avec ferveur par l’apocalypticien.

En résumé, le texte, rédigé dans une période d’instabilité sociale et religieuse du peuple juif, reflète plusieurs traits marquants de la littérature apocalyptique émergente : l’auteur historique se sert d’une autorité du passé mythique pour donner du poids à son écrit (> *pseudonymie*) ; le texte témoigne de la tentative de maîtriser intellectuellement les événements de l’histoire en proposant une *périodisation* stricte en dix « semaines » (> *déterminisme*) ; il s’agit d’un écrit destiné à des *insiders* qui sont en mesure de décoder correctement les événements de l’histoire (> *littérature esotérique*) ; le texte témoigne d’une *théologie de l’histoire* profilée, marquée à la fois par la conviction de la dégradation progressive des événements, en plusieurs cascades (> *pessimisme apocalyptique*), et l’attente d’une issue salvatrice à sa fin (> *perspective « messianique »* et > *dualisme apocalyptique*) : « Ce qui est caractéristique pour la compréhension de l’histoire de ce texte, c’est que toute l’histoire, de la création à l’achèvement, est présentée. Dans les temps primordiaux, la justice est pratiquée ; puis suivent des époques où l’injustice prévaut mais où l’on discerne des signes du salut futur : Noé, Abraham, Moïse, Salomon, Elie. L’histoire terrestre mène au temps de la tribulation de la septième semaine » (HAHN 1998, 49). Intéressant est aussi le fait que l’apocalypse des dix semaines adopte une visée exclusivement théocentrique, Dieu étant perçu comme le seul acteur du jugement dernier – même s’il n’est pas explicitement mentionné ! Toute figure messianique – que ce soit un « Fils de l’homme » (cf. Dan 7, etc.) ou une autre figure divine – en est absente ; absente également, la croyance en la résurrection des morts.

Bibliographie

- DEXINGER, Ferdinand, *Henochs Zehnwochenapokalypse und offene Probleme der Apokalyptikforschung* (Studia Post-Biblica), Leiden, Brill, 1977
- DUPONT-SOMMER, André et PHILONENKO, Marc (éd.), *La Bible. Ecrits intertestamentaires* (Pléiade), Paris, Gallimard, 1987, p. 600-603 (traduction française et quelques notes en bas de page)
- HAHN, Ferdinand, *Frühjüdische und urchristliche Apokalyptik. Eine Einführung* (BThSt 36), Neukirchen-Vluyn, Neukirchener, 1998, p. 48-50
- KOCH, Klaus, « Sabbatstruktur der Geschichte. Die sogenannte Zehn-Wochen-Apokalypse (I Hen 93,1-10 ; 91,11-17) und das Ringen um die alttestamentlichen Chronologien im späten Israelitentum », *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft [ZAW]* 95/3 (1983), p. 403-430
- VANDERKAM, James C., « Studies in the Apocalypse of Weeks (I Enoch 93:1-10; 91:11-17) », *Catholic Biblical Quarterly [CBQ]* 46/3 (1984), p. 511-523